

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret](#)[Registre de copies de lettres envoyées FAM](#)
[1999-09-56](#)[Item](#)[Marie Moret à Juliette Cros, 18 septembre 1895](#)

Marie Moret à Juliette Cros, 18 septembre 1895

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-56

Collation2 p. (232r, 233r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Juliette Cros, 18 septembre 1895, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47140>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[18 septembre 1895](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famelistère

Destinataire[Cros, Juliette \(1866-1958\)](#)

Lieu de destinationNîmes (Gard)

Description

RésuméSur l'ennui qu'éprouve Juliette Cros. Auguste Fabre toujours dans l'attente de l'Américain Frankland : « Cet Américain me tient dans l'huile bouillante », dit-il.

Auguste Fabre tient à voir Frankland « à cause des renseignements que cet homme peut fournir sur une société américaine qui a toujours excité au plus haut point l'intérêt de votre père. L'occasion est unique ; il y a peu de chance pour qu'elle se renouvelle ; c'est pourquoi votre père voudrait tant la saisir. » Juliette Cros attend son père à Nîmes.

Notes Bien que l'index du registre de la correspondance n'en fasse pas état, la lettre est très probablement envoyée à Nîmes, où, comme l'écrit Marie Moret, Juliette Cros attend son père.

Support Le nom de la correspondante, Cros, est manuscrit à la mine de plomb à la suite de l'appel de la lettre « Chère Madame ».

Mots-clés

[Amitié](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Frankland, Frederick W.](#)

Lieux cités [Nîmes \(Gard\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 12/12/2025

Guise Familistère
14 septembre 1894

Chère Madame, JWS

Je vous confirme ma
lettre du 15. Le sentiment de
l'ennui que vous devez éprouver
m'impressionne tellement que
je ne révisite pas au besoin
de vous écrire.

"Cet américain me tient
dans une houle bouillonnante."
Disait hier votre père indi-
ciblement contrarié de voir
filer les jours sans recevoir
aucune information de ce
détectable correspondant
qui déjà, lui a fait passer
à Nîmes les 21 premiers

jours d'août dans une
inutile attente.

Notre père vous écrit
lui-même de son côté
les raisons qui le font
désirer si fort de voir cet
américain, non pour
l'homme vous le pensez
bien, mais à cause des
renseignements que cet homme
peut fournir sur une
société américaine qui a
toujours excité au plus
haut point l'intérêt de
votre père. L'occasion
est unique; il y a peu
de chance pour qu'elle
se renouvelle; c'est
pourquoi votre père
voudrait tout la saisir.
Mais l'individu est si
peu soucieux de se faire

attendre et de créer, par
 son inexactitude, de graves
 embarras que, autres que
 je crains bien que sa
 venue en France
 n'ait, pour résultat
 final que d'avoir -
 en ce qui concerne votre
 père - contrecarré les
 plans de ce dernier dans
 l'emploi de son temps
 et de l'avoir tenu,
 comme il s'est, dans
 sa humble besaillante,
 tandis que nous l'attendez
 là - bas -
 Ma sœur ma nièce
 et moi sommes de
 tout cœur avec vous
 et vous prions

d'agréer pour nous -
 même et de présenter
 à toute notre famille,
 l'expression de nos
 meilleurs sentiments

Marie Gouin